

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50. POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$0.60. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 JANVIER 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

Entrez à la Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter. POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Pas de nouvelles du sud de l'Afrique.

London, 29 janvier, 9 heures de l'après-midi.—Le Bureau de la guerre n'a reçu aucune nouvelle du Sud de l'Afrique.

Rumeur démentie.

Berlin, 29 janvier.—Une dépêche semi-officielle de Lisbonne dément le rapport suivant lequel les Boers auraient traversé la frontière de Mozambique.

On demande un nouveau plan de campagne contre les Boers.

London, 29 janvier, 2 h. 17 de l'après-midi.—On renonce décidément aux malheureuses tentatives que l'on a faites jusqu'ici pour amoindrir les défaites subies dans le Sud de l'Afrique. On avoue franchement que ces efforts jusqu'ici ont fait fiasco.

On ne cherche plus à déguiser; au contraire, il y a plutôt, en ce moment, une disposition, prise formellement, de faire face aux difficultés de la situation et de s'en tirer le moins mal possible. En un mot, on dit partout qu'il faut réunir toutes les forces nationales pour frapper des coups plus effectifs.

On a abandonné tout espoir de sauver Ladysmith, et l'opinion des esprits est qu'il faut agrandir le théâtre de la guerre et le porter des Koppies rochers du Natal vers les contrées ouvertes des Free States. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'une pause est inévitable, à moins que les Boers ne prennent l'offensive parce que, même en cas que le général Buller venne à faire une nouvelle tentative pour arriver

à Ladysmith, il est nécessaire de recommencer l'entreprise sur de nouveaux plans, ce qui, fatalement, prendra du temps.

La Cavalerie de Lord Dondonald saine et sauve.

London, 29 janvier, 3 h. 26 de l'après-midi.—Enfin, les esprits sont débarrassés d'une vive anxiété. On annonce que les forces de cavalerie de Lord Dondonald, que l'on croyait isolées dans les montagnes, dans le voisinage de Acton Homes, sont en sûreté sur la rive sud de la Tugela.

La question des levées de troupes pour le Sud de l'Afrique.

London, 29 janvier, 7 heures 17 de l'après-midi.—Les journaux de cette après-midi font une comparaison entre l'attaque faite par les fédéraux contre le général Lee à Fredericksburg et les opérations qui ont lieu sur la haute Tugela. On a été délégué, ici, d'une grande anxiété, en apprenant que les Anglais se trouvaient en sûreté au sud de la Tugela.

Les journaux du soir s'occupent des moyens de trouver des troupes pour une longue campagne. On reconnaît nettement qu'il faut recourir au service obligatoire dont il semble qu'on ne puisse plus se dispenser.

La "Gazette de St-James" fait cependant une assez curieuse référence à propos des troupes que l'on veut enlever dans le Sud de l'Afrique. Cela lui fait l'effet de ressembler beaucoup à la politique suivie à Cuba par les Espagnols. Au lieu de faire venir sans cesse de nouvelles troupes dans le Sud de l'Afrique, ne vaudrait-il pas mieux de faire un meilleur emploi des milliers d'hommes qui s'y trouvent déjà? C'est précisément à cela que l'on n'a pas songé.

On attend avec une anxiété extraordinaire les discours de la Reine à l'ouverture du parlement. Il faut augurer les dépenses de la marine et de l'armée de terre.

Rapport démenti.

London, 29 janvier.—Le ministre de la guerre dément le rapport annonçant la reddition de Ladysmith. Une très longue liste de pertes va être publiée.

Ligne universelle anglaise.

Valparaiso, Chili, 29 janvier.—Dans un meeting des résidents anglais, sous la présidence du ministre Gosling, il a été résolu de former une ligne anglaise universelle qui permettra à tous les sujets de la Reine d'être constamment en contact avec la mère patrie. La souscription est d'une guinée. L'assemblée a poussé des hourrahs pour la Reine.

Nouvelles Américaines

L'abandon de Ladysmith.

New York, 29 janvier.—Dépêche spéciale de Londres à l'Evening World: On apprend de source digne de foi que le feld-marschal Roberts a conseillé l'abandon de Ladysmith. Au ministère de la guerre, ajoute la dépêche, aucune confirmation de l'avis donné, dit-on, par Lord Roberts ne peut être obtenue.

Lord Pauncefote quitte l'Ambassade d'Angleterre.

New York, 29 janvier.—Une dépêche de Washington au "Herald" annonce que, à l'ambassade d'Angleterre, on regarde comme réglée la retraite de Lord Pauncefote comme ambassadeur, en avril prochain.

On pensait que Lord Pauncefote resterait une année de plus, à cause de la guerre qui se poursuit dans le Sud de l'Afrique. Mais les récentes nouvelles reçues assument qu'il n'en sera pas ainsi. Le départ de Lord Pauncefote donne au Baron Fava, ambassadeur d'Italie, le rang de doyen du corps diplomatique.

On ne sait pas encore qui sera son successeur.

Réflexions amères des journaux de Londres.

New York, 29 janvier.—On se livre, à Londres, à de nombreux commentaires sur la différence qui existe entre les récits de la reprise de Spion Kop, d'après les Boers, et d'après le général Buller.

Ce dernier ne dit pas un mot des Boers escaladant la colline, attaquant les tranchées des Anglais et prenant 150 hommes qui avaient hissé le drapeau blanc sur la colline Majuba.

Il dit, au contraire, que l'en a suivi les meilleures traditions de l'armée anglaise. On ne doute guère de la véracité du rapport Boer; on n'y trouve aucune vantardise. On pense que le Bureau de la guerre a reçu d'autres dépêches qu'il ne veut pas publier.

Depuis plusieurs jours, on n'a pas entendu parler de Lord Dondonald et de sa brigade montée. Il court de mauvais bruits à son égard. Les critiques militaires ont perdu l'espoir de sauver Ladysmith qui se trouve incontestablement à court de provisions et d'aliments. Depuis le 2 décembre, la garnison est à la demi-ration.

Le Morning Leader dit: Ladysmith va tomber, soit par suite de la retraite de Buller, soit par suite d'une autre attaque de nuit par les Boers victorieux.

La ville a déjà tenu plus qu'on ne s'y attendait. La dernière communication, à travers la Tugela, est par l'électricité, ou bien encore par les jets de lumière solaire.

En date du 2 novembre on pensait alors que la ville avait assez de provisions pour trois mois. Les trois mois expirent vendredi prochain. Durant ces trois mois il n'y a pas eu de chance de faire passer dans la ville un livre de nourriture ou un livre de cordial. Les correspondants des autres journaux qui sont restés volontairement à Ladysmith—Weston, du Daily Mail de Londres; Williams, du Standard; Saub, du Times de India, sont morts de la fièvre, en une semaine; Ferrand, du Transvaal Leader, a été tué dans le combat de Wagon Hill.

Le "London Daily Mail" dit: La nation qui était considérée jusqu'ici comme la plus riche, la plus puissante du monde, se trouve dans la position la plus humiliante. Elle voit ses armées battues et chassées, avec de lourdes pertes, par deux petits Etats.

Nos ambassadeurs sont livrés à l'ignominie, car ils savent que le Dr Leyds a été, la semaine passée, reçu dans des réunions semi-officielles, non seulement à Paris, mais à Berlin. Il semble que cette réception du Dr Leyds prait assez éloquentement. Il semble que l'on eût dû déjà penser à mobiliser la flotte et la restre des forces de terre pour que le monde sache bien que tout en souffrant les humiliations avec calme, nous n'avons pas l'intention de céder et de tomber au rang des puissances de deuxième ou troisième ordre, en souffrant la moindre intervention étrangère.

On lit dans le Post: Le Parlement ne doit pas se contenter de donner satisfaction à l'opinion publique en Angleterre; il est temps que la nation se lève et ouvre les yeux et s'inquite de l'état des esprits dans le monde. Comme il faut un mois à Buller pour se relever de sa dernière défaite à Colenso, on ne pense pas qu'il puisse concentrer maintenant son armée éparpillée, en vue de secourir Ladysmith. Londres attend avec anxiété que les Boers s'ébranlent. Ils semblent se battre suivant un plan bien défini. On pense qu'ils vont attaquer Buller ou tenter l'assaut de Ladysmith.

Le Parlement se réunit demain, et les membres radicaux et irlandais se préparent à faire une attaque sauvage contre le gouvernement.

Le Fonds Lawton.

Washington, 29 janvier.—Le fonds Lawton s'élève aujourd'hui à \$95,922. Le général Shafter annonce qu'il a \$1,000 à San Francisco.

Commentaires sur les Holographes.

Les Filles Sparques de Dr Hobb garantissent toutes les maladies des régions. Robison gratis. Address: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

SALON DE LUNCH et CREMERIE NORMANDE

Meubles et Accessoires. Les repas les mieux préparés servis à toutes heures, ainsi qu'œufs, grillades, roties, frites, pain toast, collation, etc., sur les plus modernes. Essayez.

ASSURANCES. Compagnie d'Assurances MARCHANDS.

De la Nouvelle-Orléans. La Compagnie publie le tableau suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1899.

Sur risques de feu.....	\$147,441 57
Sur risques de maritimes.....	3,887 19
Sur risques de rivières.....	2,750 46
Total.....	\$153,779 22
A déduire: Primes non acquies de 1899, maintenus dues.....	62,016 88
Total.....	\$215,796 10
A ajouter: Intérêt.....	\$1,737 39
Profit et pertes.....	3,924 13
Total.....	14,014 02
Total.....	\$229,810 12

Dépense: Pertes payées: Sur risques de feu.....	\$99,822 59
Sur risques de maritimes.....	9,848 11
Sur risques de rivières.....	389 99
Total.....	\$110,060 69
Primes retournées: Sur risques de feu.....	23,070 44
Sur risques de maritimes.....	2,252 27
Sur risques de rivières.....	20,394 24
Total.....	45,717 95
Dépenses générales: Salaires.....	24,524 09
Taxes et licences.....	6,639 23
Total.....	\$31,163 32
Primes non acquies de 1899.....	\$58,315 59
Primes non acquies de 1898.....	18,821 53
Total.....	\$77,137 12

ACTIF: Bénéfices garantis sur annuités.....	\$ 7,707 84
Bénéfices garantis sur annuités.....	17,189 74
Primes en voie de collection.....	27,247 85
Comptes en main.....	4,854 03
Propriétés foncières.....	124,498 86
Loyers dus.....	728 00
Autres.....	380 00
Total.....	\$229,810 12

PASSIF: Fonds capital.....	\$200,000 00
Primes non acquies de 1899.....	58,315 59
Pertes non acquies de 1898.....	18,821 53
Dividendes non payés.....	941 48
Total.....	\$286,938 60

Les funérailles du général Lawton. San Francisco, 29 janvier.—La Compagnie du chemin de fer du Pacifique du Sud prépare un train funéraire pour transporter dans l'Etat les restes du major général Henry W. Lawton et du major John W. Logan.

Les restes du Dr J. L. Armstrong seront aussi transportés par le même train. Le corps du Dr Armstrong et celui du général Lawton seront inhumés dans le cimetière d'Arlington. Celui du major Logan sera enterré à Youngstown.

Le major-général Shafter, avec une escorte militaire, accompagnera les restes. Il y aura de solennelles cérémonies funéraires. Mme John A. Logan accompagnera les restes de son mari avec ses enfants.

ASSURANCES. Quarante-quatrième Rapport Annuel.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN. Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1900.

Conformément aux exigences de sa Charte et des lois de l'Etat de la Louisiane, la Compagnie publie le Rapport suivant pour l'année finissant le 31 décembre, 1899.

Primes non payées à la clôture de 1898.....	\$65,944 05
Primes acquies durant 1899: Incendies.....	\$610,155 46
Rivières.....	25,898 98
Maritimes.....	8,506 53
Total.....	\$644,560 97
Primes retournées: Incendies.....	\$75,630 98
Rivières.....	191 41
Maritimes.....	44 39
Total.....	\$75,866 78
Primes non payées à la clôture de 1899: Incendies.....	\$133,818 88
Rivières.....	3,754 94
Maritimes.....	9,251 21
Total.....	\$146,825 03
Primes Comptant collectées durant 1899: Réparations et Loyers.....	\$39,174 01
Taxes de Ville et d'Etat sur Assurances.....	\$4,218 17
Reparations sur: Foncières.....	440 51
Foncières.....	\$4,664 68
Compte de Profit et Pertes.....	\$34,509 33
Total.....	\$193,162 27
Total Comptant de Revenu 1899.....	\$478,762 42

DEBETS DURANT L'ANNEE: Primes payées: Incendies.....	\$249,141 45
Rivières.....	3,754 94
Maritimes.....	2,153 49
Total.....	\$255,050 88
Dépenses: Commissions.....	\$73,815 05
Privilèges de Taxes et Charges d'Etat.....	12,592 96
Taxes de Guerre.....	2,704 83
Bureaux et Patroilles d'Incendies.....	6,794 93
Dépenses générales.....	56,411 69
Loyers, Papiers, Impressions et Annouces.....	10,523 31
Total.....	\$161,972 66
Dividendes: Dividendes déclarés durant l'année 1899.....	\$30,000 00
Dividendes non payés 31 Dec. 1899.....	13,042 50
Total.....	\$43,042 50
Moins dividendes non payés 31 Dec. 1899.....	12,838 50
Dividendes Comptant payés durant 1899.....	\$50,107 50
Total.....	\$466,162 24
Surplus du Revenu Comptant.....	\$7,130 18

ACTIF: Valeur Reportée à la clôture de 1899.....	\$466,162 24
Primes non acquies de 1899.....	\$58,315 59
Pertes non acquies de 1898.....	18,821 53
Dividendes non payés.....	941 48
Total.....	\$544,240 84

BONS: United States & Co Registered.....	\$100,000 00
Louisiana State & Co.....	100,000 00
New Orleans City & Co.....	500,000 00
New Orleans City & Co.....	8,000 00
Total.....	\$708,000 00

ACTIONS: 19 actions Transvaal Savings Bank.....	1,900 00
70 actions Banque de la Louisiane.....	70,000 00
Total.....	\$71,900 00

Propriétés foncières: Bâtiments du Bureau de la Compagnie.....	\$1,405 00
Primes en voie de collection.....	35,000 00
Primes non acquies de 1899.....	\$58,315 59
Moins Primes déjà payées trois mois.....	5,865 15
Réserve pour dividendes non payés.....	13,042 50
Réserve pour l'Etat de la Louisiane.....	6,650 00
Surplus net.....	\$118,024 41

PASSIF: Fonds Capital.....	\$500,000 00
Primes non acquies de 1899.....	58,315 59
Pertes non acquies de 1898.....	18,821 53
Dividendes non payés.....	941 48
Total.....	\$578,100 60

Le Rapport précédent est une copie juste, vraie et correcte des Livres de la Compagnie. FERGUSON, LEE, CHARLES JANVIER, Président. Assermenté et soussigné pardevant moi, ce 23me jour de janvier 1900. CHAS. J. THEARD, Notaire.

ETAT DE LA LOUISIANE. BUREAU DE SECURITE D'ETAT. DEPARTEMENT D'ASSURANCE. RATOR NOUVE, 24 Janvier 1900. Je soussigné, autorisé, certifie que le Rapport et des comptes est conforme aux lois de l'Etat et conforme avec le Rapport assermenté pour l'année finissant le 31 décembre, 1899, enregistré dans ce Département. EUGENE J. McGINNEY, Assistant Secrétaire d'Etat.

AVANTAGES NATURELS.

Un monsieur me demandait l'autre jour à quelle cause j'attribuais la décroissance de la population de la Nouvelle-Orléans, etc., qui du cinquième rang en 1860 était tombée au douzième en 1900. Je lui répondis que je croyais fermement que cette décroissance était attribuable aux avantages naturels de notre ville.

Ce même monsieur me dit alors que je devais faire le commerce des meubles à cause de mes avantages naturels; et je lui répondis que c'est le commerce que je faisais depuis environ vingt années sans cependant avoir d'avantages naturels ce qui me permettait de conclure que j'avais aujourd'hui un "handicap", un commerce lucratif sûr. Il est vrai que j'ai fait des contrats pour une valeur d'un quart de million de dollars, il y a six ou huit mois, lorsque les prix étaient de 50 à 100 pour cent au-dessous des prix actuels; mais je crois que je ne m'arrêterai pas à mes avantages naturels et que je vendrai mes meubles en basant sur leur valeur d'il y a six ou huit mois. Je ferai cela car je crains les avantages naturels.

W. G. Tebault, Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché au Sud. 217-223 RUE ROYALE.

ASSURANCES. Trente-Troisième Etat Annuel.

Compagnie d'Assurances GERMANIA. DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1899. Primes d'incendies.....

Primes d'incendies.....	\$172,221 97
Primes maritimes.....	1,320 44
Primes des rivières.....	371 75
Total.....	\$173,914 16
A déduire: Primes non acquies.....	78,409 26
Total.....	\$252,323 42
A ajouter: Profit et pertes.....	20,195 70
Intérêt.....	13,364 31
Total.....	\$93,560 01
Moins salaires et dépenses générales.....	22,843 85
Total.....	\$106,716 16
Moins.....	\$262,045 61
Primes payées: Sur risques de feu.....	\$100,845 64
Sur risques maritimes.....	50 76
Sur risques de rivières.....	34 84
Reassurances.....	35,67 52
Primes remises.....	38,40 64
Commissions.....	16,474 50
Taxes, honoraires, et dépenses du Board of Underwriters.....	4,845 89
Total.....	\$196,162 27
Primes en voie de collection.....	17,608 98
Primes de l'Etat de la Louisiane.....	154,119 00
Primes de banques et autres.....	34,625 00
Primes de sociétés foncières.....	70,000 00
Primes de bureaux et installa.....	500 00
Primes de sociétés.....	2,032 39
Primes de compagnies et en banque.....	\$275, 83 84

ACTIF: Primes en voie de collection.....	\$173,914 16
Primes non acquies de 1899.....	78,409 26
Pertes non acquies de 1898.....	18,821 53
Dividendes non payés.....	941 48
Total.....	\$272,086 43

PASSIF: Fonds capital.....	\$200,000 00
Primes non acquies de 1899.....	78,409 26
Pertes non acquies de 1898.....	18,821 53
Dividendes non payés.....	941 48
Total.....	\$298,232 27

Cet état est une copie juste et correcte des Livres de la Compagnie. JACOB HASSINGER, Président. J. EDMOND MEILLH, Vice-Président. OTTO T. MAJER, Secrétaire. Assermenté et soussigné pardevant moi, ce 27me jour de janvier 1900. GEO. C. WALSH, Notaire Public.

ETAT DE LA LOUISIANE. BUREAU DE SECURITE D'ETAT. DEPARTEMENT D'ASSURANCE. RATOR NOUVE, 24 Janvier 1900. Je soussigné, autorisé, certifie que le Rapport et des comptes est conforme aux lois de l'Etat et conforme avec le Rapport assermenté pour l'année finissant le 31 décembre, 1899, enregistré dans ce Département. EUGENE J. McGINNEY, Assistant Secrétaire d'Etat.

ACTIF: Valeur Reportée à la clôture de 1899.....	\$272,086 43
Primes non acquies de 1899.....	78,409 26
Pertes non acquies de 1898.....	18,821 53
Dividendes non payés.....	941 48
Total.....	\$370,258 70

PASSIF: Fonds Capital.....	\$200,000 00
Primes non acquies de 1899.....	78,409 26
Pertes non acquies de 1898.....	18,821 53
Dividendes non payés.....	941 48
Total.....	\$308,232 27

Le Rapport précédent est une copie juste, vraie et correcte des Livres de la Compagnie. FERGUSON, LEE, CHARLES JANVIER, Président. Assermenté et soussigné pardevant moi, ce 23me jour de janvier 1900. CHAS. J. THEARD, Notaire.

ETAT DE LA LOUISIANE. BUREAU DE SECURITE D'ETAT. DEPARTEMENT D'ASSURANCE. RATOR NOUVE, 24 Janvier 1900. Je soussigné, autorisé, certifie que le Rapport et des comptes est conforme aux lois de l'Etat et conforme avec le Rapport assermenté pour l'année finissant le 31 décembre, 1899, enregistré dans ce Département. EUGENE J. McGINNEY, Assistant Secrétaire d'Etat.

ACTIF: Valeur Reportée à la clôture de 1899.....	\$370,258 70
Primes non acquies de 1899.....	78,409 26
Pertes non acquies de 1898.....	18,821 53
Dividendes non payés.....	941 48
Total.....	\$478,430 97

PASSIF: Fonds Capital.....	\$200,000 00
Primes non acquies de 1899.....	78,409 26
Pertes non acquies de 1898.....	18,821 53
Dividendes non payés.....	941 48
Total.....	\$308,232 27

Cet état est une copie juste et correcte des Livres de la Compagnie. ALBERT P. NOLL, Président. JACOB HASSINGER, Vice-Président. GEORGE M. E. K. Secrétaire. Assermenté et soussigné pardevant moi, ce 27me jour de janvier 1900. JEFF. C.